

## AVANT-PROPOS

Mon travail explore la force du paradoxe, la contradiction, la tension, l'ambivalence; et sonde l'état d'urgence actuel du monde. Engagée autour de plusieurs pays en situations post-conflits, je réfléchis sur la densité du présent, sur le pouvoir de l'imaginaire, du visionnaire et de l'hallucinatoire. Je matérialise les images d'un monde actuel rêvé, disons plutôt que je rêve ma réalité. L'imagination est à mon sens la première des émancipations. À la portée de tous, elle ne demande rien d'autre que d'être soi-même.

Les travaux que je produis sont souvent spécifiques au site et au contexte duquel ils découlent et se manifestent le long des failles et des points de rupture du paysage politique où l'injustice sociale, les conflits et les problèmes apparaissent.

Chaque image a un effet, et mon travail est conçu comme une réflexion sur ces effets, à travers leur détournement. Je crois à l'importance de la création de l'image – et plus particulièrement de la belle image, aussi fictionnelle, rare ou travestie qu'elle puisse paraître – en tant qu'action qui me permet de mettre en scène ma propre position idéologique. Quand je dis "faire image", il peut néanmoins très bien s'agir de sculptures. Dans l'optique où à mon sens, la sculpture est un moyen d'ancrer l'image dans le lieu et dans le corps.

Pour être plus précise, c'est aussi à travers l'image que je questionne l'esthétisme, ou bien, dit autrement : La beauté. En effet de par sa subjectivité la beauté est depuis toujours l'un des paramètres les plus violents et les plus arbitraires de la pensée occidentale.

La beauté est-elle toujours le début de la terreur ? Y'a-t-il une beauté qui ne soit pas terrible ? L'émergence de la beauté adoucit-elle la brutalité du réel ou n'en renforce-t-elle pas au contraire les horreurs ?

"La question de la violence des images se pose tout autrement que prévu. Plus encore elle se dédouble : y'a t'il des formes de visibilité qui maintiennent les sujets dans les ténèbres des identifications mortifères alors que d'autres images, qui peuvent être lourdes de contenus tout aussi violents, permettent de construire du sens en évitant toute confusion ?»

*L'image peut-elle tuer ? Marie-José Mondzain.*